

A compter du numéro 27 notre amie Michèle Dospital participera au comité de rédaction de Rassembler à Gauche.

Rentrée récemment du Nicaragua, elle tiendra une rubrique portant sur l'Amérique Centrale et les Caraïbes. Michèle est actuellement membre du comité de rédaction de la revue "Volcans" qui est une revue d'information et de solidarité avec les pays d'Amérique Latine. En 1991 elle a présenté une thèse portant sur "Sandino et l'histoire de la Révolution Sandiniste au Nicaragua"

Une militante associative dans le comité de rédaction, c'est une contribution nouvelle à la réflexion. Nous lui souhaitons la bienvenue. Le comité de rédaction de Rassembler à Gauche.

N° 27 janvier 1994

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

LA LAIQUE DANS LA RUE

AMERIQUE CENTRALE ET CARAIBES - AMERIQUE CENTRALE ET CARAIBES

QUE SE PASSE-T-IL AU NICARAGUA ?

par Michèle Dospital

Février 1990: la défaite électorale du FSLN provoque la stupeur dans le monde entier. A quatre ans du changement de gouvernement, le bilan est lourd. Le taux de chômage est de 60%, près des trois quarts de la population vivent en dessous du niveau de pauvreté; il y a recrudescence de la délinquance urbaine et rurale, de la prostitution et de la drogue; la privatisation menace deux des acquis principaux de la Révolution: la santé et l'éducation. La violence fait partie de la vie quotidienne et rien ne semble pouvoir l'arrêter.

Les ruines de la guerre, la politique néo-libérale menée depuis quatre ans et la soumission du pays aux directives des organismes financiers internationaux permettent de comprendre le marasme économique mais ne suffisent pas pour expliquer le chaos social. Le pays traverse une crise politique qui masque une réelle décomposition de la société civile. Le gouvernement est définitivement discrédité. L'Union Nationale d'Opposition (UNO), composée de 10 partis politiques en 1990 est maintenant divisée; quatre partis se sont retirés afin d'engager un dialogue politique avec le FSLN et envoyer de nouveau leurs députés à une assemblée nationale désertée pendant un an par la UNO. .../...

JULES FERRY... COUCOU NOUS REVOILA!

par Robert DUGUET.

1850: en pleine restauration bonapartiste et quelques mois après les journées de juin 1848, l'Eglise catholique réclame au travers de la loi Falloux son tribut pour son soutien efficace au prince Louis Napoléon.

1993: neuf mois après une défaite électorale de la gauche, défaite qui n'est explicable que par les démissions inacceptables des différents gouvernements à majorité socialiste, la démocratie chrétienne de droite et les réseaux UNAPEL de l'enseignement privé catholique, réclament eux aussi du gouvernement leur salaire de mars. Un faux pas de .../...

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

AMERIQUE CENTRALE ET CARAIBES

QUÉ SE PASSE-T-IL AU NICARAGUA ?

suite

Le pouvoir législatif va enfin pouvoir agir et réaliser des réformes importantes à la constitution de 1986 (en particulier la réduction du pouvoir exécutif) et discuter la question de la privatisation du secteur public et des coopératives agricoles. C'est sur ces deux points que va s'engager le bras de fer entre les deux principales forces politiques du pays: le FSLN et l'extrême droite de la UNO, dirigée par le vice-président Virgilio Godoy et le maire de Managua, Arnoldo Aleman. Ces derniers sont partisans d'une nouvelle constitution qui supprimerait les garde-fous établis par la Révolution et d'une privatisation au profit de l'oligarchie d'avant 1979.

Ce combat important n'est pas une fin en soi. La droite musclée est de plus en plus populaire. La base sociale du FSLN est désorientée. Il y a une réelle désarticulation des organisations populaires et même si les syndicats ont encore le pouvoir de paralyser le pays quand bon leur semble, ils ne maîtrisent pas toujours les débordements de violence. Cette violence traduit une crise d'identité et une absence de projet qui, à défaut de solution, enfonceront le pays dans des conflits de plus en plus incontrôlables. Le congrès du FSLN au mois de mai est, dans ce sens, fondamental. Il ne s'agit pas, comme en 1990, lors de son premier congrès, de palabrer, mais de présenter des lignes d'action concrètes et de réviser son mode de fonctionnement et d'organisation. Des résultats de ce congrès dépendront la reconstruction du parti, la réactivation de la dynamique sociale et le recul de l'extrême droite. □

AMERIQUE CENTRALE ET CARAIBES

JULES FERRY...

suite

Bayrou et le peuple laïque se mobilise contre le projet de révision de la loi Falloux, réalisant la plus gigantesque manifestation de rue sans doute depuis la grève générale de 1968. La réponse de 1993 à une majorité par défaut est à la hauteur de la protestation républicaine de Victor Hugo de 1850: le député réclamait au nom des droits du citoyen l'égalité devant le savoir et élevait une protestation, tirant toute sa force lyrique dans le poing des insurgés de juin 1848, contre ceux qui voulaient faire des "ratures dans le cerveau de l'humanité", le parti clérical. Au-delà du temps, un peuple a renoué le 16 janvier 1994 avec son génie, celui de la révolution française.

Je pense en ce lendemain de manifestation que, malgré le chloroforme administré dans les allées du pouvoir pendant dix ans par les tenants à gauche du catholicisme social, les laïques sont bel et bien debout. Une nouvelle fois la preuve est sévèrement infligée que notre peuple est profondément attaché au principe de laïcité républicaine.

Par ailleurs cette manifestation est un tournant; elle ouvre une situation nouvelle à gauche: dans la préparation de cette journée, il est apparu clairement que les relations politiques qui unissaient depuis 1947 traditionnellement la direction de la FEN, le CNAL et la direction du PS au mouvement laïque ainsi qu'à la gauche dans son ensemble ne sont plus égales à ce qu'elles étaient par exemple encore en 1984 lors du débat et des manifestations autour de la loi

Savary. Autrement dit la tentative bureaucratique, venant de la direction du PS via en particulier les CDAL, de se refaire une santé a largement échoué. Un cheminement se fait et se fera à l'intérieur de ceux qui ont été les acteurs de cette manifestation: c'est un fait, malgré les manoeuvres d'une direction faillie, le CNAL a perdu sa légitimité historique car il a trahi en 1984 et au-delà le contrat qui avait présidé à sa naissance: le serment de Vincennes. D'un côté une énorme force tranquille, d'un autre une représentation politique en miettes.

Cependant, si nous ne pouvons que nous féliciter de la sanction frappant le PS, la puissante manifestation du dimanche 16 janvier se trouve en face d'une difficulté: l'exigence de restauration des conquêtes laïques et républicaines dont elle est porteuse ne connaît aujourd'hui aucune prolongation dans la représentation politique. Comment les militants peuvent-ils rebondir sur cette affaire, c'est à dire réancrer la gauche dans les valeurs de la république? La manifestation du 16, si elle s'est arrimée particulièrement sur la question laïque en raison de la révision de la loi Falloux, est aussi une opposition résolue à la dérive libérale telle que nous l'avons vécue depuis 1983. Sur la question scolaire les citoyens n'acceptent pas l'école du fric, c'est à dire le modèle civil ou privé; ils revendiquent le modèle républicain, l'égalité des chances garantie par l'école de tous. Quel projet politique portera aujourd'hui la revendication laïque, l'exigence que les fonds publics doivent aller à l'école de tous? Telle est la question à résoudre. □

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom _____ Adresse n° _____ rue _____

Prénom _____ Ville _____

Code postal _____

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon